



« Jésus, l'enquête » : une foi pour toutes

CINÉMA En salle ce mercredi, le film de l'Américain Jon Gunn relate l'itinéraire d'un journaliste, Lee Strobel, qui se confronte à la révélation chrétienne. Un écho étonnant à « L'Apparition » de Xavier Giannoli.

MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mntranchant@lefigaro.fr

Le journaliste est un héros récurrent du grand écran, en ce début d'année. Après *Pentagon Papers* de Spielberg, sur les rapports classiques de la presse et de la politique, le cinéma nous apporte, à quinze jours d'intervalle, deux figures de journalistes lancés dans des investigations plus originales sur des questions religieuses. Dans *L'Apparition*, de Xavier Giannoli, Vincent Lindon, reporter de guerre, est sollicité par le Vatican pour prêter ses compétences professionnelles à une commission d'enquête canonique sur une apparition de la Vierge.

Et voici cette semaine un film américain de Jon Gunn, *Jésus, l'enquête*, tiré de l'autobiographie de Lee Strobel, chroniqueur judiciaire au *Chicago Tribune* dans les années 1980. Personne ne demande à Strobel d'enquêter sur la Résurrection (ou non) de Jésus, mais il a un

problème personnel à régler. Alors qu'il est foncièrement athée, sa femme, Leslie, est en train de se convertir au christianisme, et il veut à tout prix la ramener à la raison. Il s'explique très bien le phénomène dont elle est victime, selon lui : leur petite fille a été sauvée d'un étouffement par une infirmière croyante qui se trouvait là, et depuis, Leslie, bouleversée de reconnaissance, est sous son emprise et subit un véritable lavage de cerveau. Pour sauver leur couple, Lee Strobel emploie son talent de journaliste à démontrer que la foi chrétienne est une superstition sans fondement. Sur quoi repose-t-elle ? La résurrection de Jésus.

Intimité du mystère

Méthodiquement, le journaliste va se documenter sur cet événement invraisemblable auprès de divers spécialistes, théologiens et historiens, archéologue, psychanalyste, médecin, en posant des questions sur la véracité des récits évangéliques, la valeur des témoignages, la possibilité d'une hallucination collective, l'hypothèse que Jésus ne soit pas



Lee Strobel (Mike Vogel) emploie son talent de journaliste à persuader sa femme, Leslie (Erika Christensen), de ne pas se convertir au christianisme.

mort sur la croix... Et il arrive à des conclusions qui ébranlent ses certitudes.

On ne se prononcera pas sur le contenu intellectuel de cette enquête, qui dramatise à l'américaine des travaux d'érudits, avec des raccourcis parfois hâtifs.

Le film ne peut représenter un véritable état de la recherche. Ni une démonstration imparable. L'investigation de Strobel sur la Résurrection s'inscrit dans son histoire sentimentale, familiale et professionnelle – on le voit travailler en

même temps sur un fait divers criminel où il comprendra trop tard la vérité. Et son aveuglement lui enseigne l'humilité.

Jésus, l'enquête est le récit d'une conversion, et, comme toute conversion, c'est un chemin existentiel personnel. Mais ce chemin passe par la logique d'un métier qui veut des faits, cherche des témoignages, questionne et recoupe les sources. Cet esprit d'examen déblaie en quelque sorte le terrain, déconditionne des a priori pour accéder à l'expérience intime du mystère. Le doute et la confiance y prennent d'autres sonorités. « *Même dans l'incrédulité, il y a une question de confiance*, dit Ray, l'ami de Strobel, qui a opté librement pour l'athéisme. *Croire ou ne pas croire, on est toujours dans l'acte de foi.* » Douter honnêtement, choisir librement, tout est là. ■



« Jésus, l'enquête »

Biographie de Jon Gunn

Avec Mike Vogel, Erika Christensen

Durée 1 h 52

■ **L'avis du Figaro :** ●●○○○